



Volume: 08/ N°: 04 (2023),

P 509-519

*L'effet de l'éducation à l'altérité sur les représentations de l'autre :
Cas d'apprenants en classe des langues étrangères*

*The effect of education on otherness on the representations of the other
among young learners in foreign language classes*

Ameur LAHOUAL*

Université de Djelfa
(Algérie)

lahoual@yahoo.fr

NesrineMouna BOUZAR

Université de Djelfa
(Algérie)

nesrinebouzar17@gmail.com

Résumé :

Partant du constat de l'omniprésence de la diversité en multiforme dans notre quotidien, et en sachant que l'expérience des autres et leurs cultures jouent un rôle central et crucial dans le processus éducatif. On s'est penché dans cet article sur la question de l'impact de l'éducation à l'altérité sur les représentations et les stéréotypes que se font les jeunes apprenants sur cet autre et sur sa différence, principalement en classe de langue étrangère. Tout en tentant de démontrer l'influence de cet autre et l'impérativité qu'est de l'introduire lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, spécifiquement en ce temps où les frontières entre peuples ne sont plus, et où l'adaptation n'est plus un choix mais plutôt une nécessité.

informations sur l'article

Reçu

11 Décembre 2022

Acceptation

12 Août 2023

Mots clés:

- ✓ Altérité
- ✓ Education
- ✓ Langues étrangères
- ✓ Représentations
- ✓ stéréotypes

Abstract :

Based on the observation of the omnipresence of multifaceted diversity in our daily lives, and knowing that the experience of others and their cultures have a central and crucial role in the educational process. We approached, in this article the question of how the education of otherness can affect the representations and stereotypes that young learners have about this other and their differences, mainly in a foreign language class. While trying to demonstrate the influence of the other and the imperative to introduce him on learning a foreign language, specifically in this time where there is no borders between peoples, and where the adaptation is no longer a choice but rather a requirement.

Article info

Received

11 December 2022

Accepted

12 August 2023

Keywords:

- ✓ Otherness
- ✓ Education
- ✓ foreign languages
- ✓ representations

* Auteur expéditeur

1. INTRODUCTION

Ici ou ailleurs, la mondialisation croissante oblige l'ouverture sur l'autre, non pas dans la perspective de se comparer à autrui mais dans un souci de montrer les lignes de forces, les points de rupture et celles de convergence, qui mèneront sans nul doute à une meilleure compréhension de soi et du monde qui nous entoure. Ainsi dans cette question d'altérité à multiples facettes, là où les rencontres multiculturelles sont la règle plutôt que l'exception, plusieurs domaines et disciplines sont inclus, entre autres les sciences sociales en général et celles de l'éducation en particulier, et la manière de les cerner ou de les concevoir constituent l'une des grandes préoccupations contemporaines, du fait que l'altérité est partout et nulle part à la fois.

Cette éducation à, et à travers la pluralité s'inscrit dans des contextes politico-socio-économiques en perpétuelle évolution dans nos sociétés, et surtout avec l'amplification des phénomènes migratoires et de mobilité qui accentuent cette pluralité linguistique et culturelle. Et qui fait que nos jeunes d'aujourd'hui, citoyens de demain, sont amenés à gérer un monde plus ouvert que celui qu'on connaît à présent ; où il sera à eux autant qu'acteurs sociaux de construire et de configurer la nouvelle réalité. Cependant, c'est à l'enseignant de langue étrangère qu'incombe en partie la responsabilité de préparer ces jeunes générations à prendre leurs places, à vivre et à agir et surtout à interagir dans ce monde plurilingue, sans se perdre pour

autant dans cette découverte d'autrui, qui ne doit en aucun cas perturber la recherche et la maîtrise de sa propre identité.

Une rencontre à l'altérité qui ne peut se faire que si l'autre est reconnu comme un sujet entier, un autre JE avec toutes ses contradictions, ses fantasmes, ses idéaux, ses peurs et ses désirs...etc. Et non pas simplement comme un objet ou un objectif, ce n'est donc pas seulement question d'apprendre la langue de l'autre ou de découvrir sa culture, un apprentissage de l'altérité va au-delà de cela. « L'éducation devient interculturelle lorsqu'elle accepte de construire l'identité du sujet dans l'acceptation et la reconnaissance de l'altérité. » (Lucette, et Burkhard, 1996, 1).

Notre article tend à explorer l'impact de l'éducation à l'altérité sur les représentations à l'égard de l'autre chez un panel d'élèves en 3^{ème} année secondaire, et ce dans l'optique de permettre une meilleure mise en œuvre d'un enseignement à l'altérité qui permet de réguler le rapport du jeune apprenant à l'autre.

2. L'altérité et l'éducation

Le concept d'altérité est emprunté du latin *alteritas*, « dérivé de l'étymologie *alter*. Il désigne le caractère de ce qui est autre » (Ferréol et Jucquois, 2003, 09). Il reconnaît l'autre en tant que personne distincte et différente. Une différence qui s'entend ethnique, sociale, culturelle ou religieuse...etc. en dépassant la perspective dichotomique du moi et de l'autre, car l'autre, reconnu en tant que tel, contribue à définir ma propre identité. L'altérité

s'inscrit donc dans un rapport à l'autre comme le définit Ricœur : « je deviens plus et mieux moi-même au contact des autres et je prends mieux conscience tout à la fois de ma spécificité et de ma pluralité » (citée par Ménard, 2021, 01).

Une notion complexe, polysémique, pluridisciplinaire, et donc riche de sens, qui a toujours existé, mais qui récemment prend de l'ampleur avec les moyens d'ouverture sur le monde, elle n'est pas forcément familière pour tous, pourtant très évoquée lorsque nous sommes confrontés à la relation à l'autre mais aussi à nous-mêmes et à notre émancipation nécessaire pour s'ouvrir aux autres. Comme nous le rappelle si bien Buber « L'homme devient un Je au contact du Tu » (2016, 33). Elle se trouve à la croisée des chemins de la philosophie, de l'anthropologie, de la psychologie sociale, de la psychanalyse, et des sciences de l'éducation.

L'altérité est à la mode, mais plus que cela, elle est sous-jacente à des enjeux sociaux qui suscitent des débats de plus en plus tendus autour de l'immigration, des mariages pour tous, de la laïcité scolaire, du port de voile, l'enseignement des religions, l'éducation à l'égalité des genres... Etc. Tous ces débats masquent la question de la différence à travers ses formes raciales, culturelles, religieuses, identitaires, sexuelles, c'est-à-dire de l'altérité dans son usage le plus familier et répandu du terme. (Briançon, 2019, 29)

L'altérité étant le résultat des représentations sociales, politiques, culturelles...etc. elle se définit à travers eux, cependant l'un des principaux agents

influent sur ces représentations est bel et bien l'éducation, puisqu'elle combine entre langue, culture et société, rendant la prise en compte de l'altérité d'autant plus au cœur de toute interrogation sur l'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères.

Toutefois l'enjeu le plus tangible en éducation à l'altérité s'inscrit dans le cadre de l'apprentissage du vivre ensemble et de la citoyenneté, qui atténuent les grands fléaux tel que sont le racisme, l'ethnocentrisme, la xénophobie ou l'intolérance, qui font de l'altérité à la fois un défi et un tabou pour les sociétés multiculturelles.

3. Le rôle de l'éducation à l'altérité en classe de langue étrangère

Apprendre une langue étrangère c'est voir le monde à travers un nouveau filtre, avec de nouvelles couleurs, saisir des réalités différentes, c'est également parvenir à se mettre à la place de l'autre, à écouter son point de vue, connaître son histoire, comprendre sa vision des choses, et ainsi arriver à assimiler cet autre, à accepter son étrangeté. Car sans cet autre et sa différence on sera probablement réduit à néant. « L'individu vit dans la méconnaissance la plus complète de l'ensemble de toutes les règles et modèles de la culture à laquelle il participe. Il ne reconnaît sa proximité ou sa distance que grâce à un contact avec d'autres, ou dans des situations de crise ou de rupture ». (Lucette et Burkhard, 1996, 134).

Enseigner une langue étrangère c'est donc avant tout véhiculer une panoplie de

valeurs morales, de styles de vies, d'attitudes, de conceptions, divergentes ou semblables aux nôtres, mais qui appartiennent à d'autres communautés, baignant dans d'autres cultures. Par ailleurs le rôle du médiateur de ces langues, est d'inculquer le respect de cette différence d'autrui, chose qui doit être reconnue comme l'un des savoirs fondamentaux auxquels l'école se doit de préparer les apprenants.

L'éducation à l'altérité réside donc en la prise en considération de l'autre et du respect de sa différence, un véritable grand défi du 21^{ème} siècle, du fait que s'ouvrir sur l'autre, tolérer sa différence, c'est par conséquent refuser toute forme de violence envers lui, l'accepter tel qu'il est et faire preuve de solidarité à son égard, mais c'est aussi lui offrir justice et équité.

Toutefois pour que ce défi soit relevé, la rencontre de cette altérité requiert un milieu inspirant la sympathie, créant une sorte de complémentarité pour éviter tout état de distanciation, ces conditions d'apprentissage d'une langue étrangère jouent un rôle éminent dans la constitution des représentations, qui peuvent être influencés de façon positive chez les apprenants à la suite d'un apprentissage guidé en classe, mais seulement si on s'y prend de la bonne manière. « Les injonctions et les discours moralisateurs tels «il faut être gentil, et respecter les différences, il faut aimer...», ...n'ont guère d'efficacité et ne résistent pas aux premières difficultés et aux premiers conflits au cours desquels les mécanismes de rejet, de xénophobie réapparaissent spontanément alors qu'on les croyait enfouis. » (Abdallah-Pretceille, 1997, 128).

C'est-à-dire que les conditions d'apprentissage d'une langue étrangère jouent un rôle dans la construction des représentations, et des stéréotypes positifs ou négatifs. Ces connaissances acquises sur un pays ou un peuple étranger, à travers des expériences personnelles n'amènent pas forcément à une sensibilité à la culture étrangère, le déplacement géographique ne suffit pas à transformer des représentations initialement négatives en représentations positives. « L'apprentissage de l'altérité n'est pas qu'une reformulation modernisée de l'approche culturelle, ça ne se limite pas à une nomenclature de faits,...il ne s'agit pas seulement d'apprendre la culture d'une autre société ou d'apprendre sa langue, mais d'apprendre à communiquer avec des individus dont la caractéristique identitaire est différente. » (Abdallah-Pretceille.1997, 124).

Le but donc de cette éducation à l'altérité est de développer chez l'apprenant sa relation aux autres, pour au final étendre ses attitudes qui prendront en compte l'autre et son point de vue et qui le mèneront à une certaine forme de décentration. L'adoption d'attitudes empathiques lui permettront de susciter l'argumentation chez lui et de faire appel aux représentations personnelles, et celles qui lui laissent une possibilité de se rendre compte de ses opinions et de les défendre.

L'enseignant de langue doit intervenir sur un ensemble d'attitudes : la curiosité, la bienveillance, l'ouverture à l'altérité, l'attitude critique. L'objectif est de susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des apprenants envers

l'altérité et non de présenter une vision positive ou négative du pays et du peuple étranger (Gaouaou, 2009, p 214).

Pour arriver à sensibiliser les jeunes à l'altérité, on doit les faire passer par des expériences différentes, qui les aideront à se construire un moment de la rencontre de l'autre, ou il va lui-même percevoir la différence, vivre avec elle, et faire face à cette étrangeté externe, dont il devra accepter qu'aucun savoir ne saurait en venir à bout. Le processus de l'éducation à l'altérité joue donc un rôle dominant à bien des égards, puisqu'il a la capacité de reconstruire ou de déconstruire sa propre identité au niveau individuel et/ou collectif.

3.1. L'éducation à l'altérité en classe algérienne

En contexte algérien, la volonté d'une éducation à l'altérité bien qu'existante reste insuffisante, selon (Djouder, 2020, 35), les analyses des représentations montrent un rapport limité, voire un rejet de l'altérité, et une manifestation du sentiment ethnocentrique. La résistance face à l'intégration de l'aspect culturel dans l'enseignement de langue, et la réticence à la déculturation/acculturation sont exprimées à travers une survalorisation identitaire qui accentue ce sentiment ego-ethnocentrique. Les concepteurs des programmes scolaires, même s'ils déclarent vouloir s'ouvrir à la diversité linguistique et culturelle intra nationale et internationale, ne sont pas pour autant prêts à intégrer l'altérité dans toutes ces dimensions. Ainsi, les manuels scolaires de français demeurent décontextualisés et ne transmettent pas les caractéristiques

culturelles relatives aux langues étrangères, ce qui entrave la vision du jeune apprenant sur l'autre et sur sa façon d'être.

La rencontre avec l'altérité est un moment particulier, différent de celui de la maîtrise de la langue de l'autre, qui peut certes faciliter la communication, mais qui ne peut en aucun cas garantir la bonne compréhension de l'autre de par les différents aspects qui le caractérisent, « On attend de cet apprentissage des langues étrangères qu'il contribue à la formation d'une nouvelle forme d'honnête homme, une éducation humaniste. » (Beacco, 2018, 13). Et c'est le volet qui manque cruellement dans l'apprentissage des langues étrangères dans nos écoles, le volet où l'autre compte autant que sa langue, du fait qu'il fait partie intégrante d'elle, comme elle de lui.

Sa prise en compte est plus un besoin qu'une tendance, face à la globalisation du marché du travail et la nature des compétences requises en ce dernier. « Centrées pour la plupart sur la question de l'altérité, sur la communication en langues étrangères et la compréhension d'autres cultures, ainsi que les compétences sociales et civiques... » (Matthey, et Simon, 2009, 7). Par conséquent le système éducatif n'a guère le choix que de s'aligner et de repenser ces nouvelles dimensions en didactique des langues.

4. Méthodologie

Ce qu'on a tenté d'établir à travers cette recherche, c'est faire état de la place accordée à l'altérité au sein du cursus scolaires des élèves de la 3^{ème} année

secondaire, particulièrement en classe de langues étrangères, et en différentes filières. De ce fait, l'enquête de classe effectuée vise deux objectifs. L'un concerne le changement des représentations sur l'autre chez les apprenants âgés entre 16 et 21 ans scolarisés en 3^e AS, et l'autre, leurs relations avec cette différence, en contexte scolaire.

Quant au panel, on a choisi d'enquêter auprès des jeunes apprenants en 3^e AS pour différentes raisons : d'une part le fait qu'ils soient entre deux rives, adolescents bientôt adultes, ils sont donc assez grands pour comprendre le concept et y faire face, et assez jeunes pour modifier leurs visions des choses si besoin est. Et d'autre part du fait qu'ils auront côtoyé en cette dernière

pendant plusieurs années déjà, 10 ans pour le Français, 07 ans pour l'Anglais, et 02 ans pour l'Espagnol (en filière de langue étrangère), ils auront eu assez de temps pour se faire à la culture de ces langues étrangères et d'en avoir déjà une certaine conception. De ce fait, les apprenants de la 3^e année secondaire constituent le fruit du système éducatif, le niveau scolaire qui offre la fourchette d'âge requise.

Notre panel est constitué de 60 élèves, 20 de chaque filière étudiant au lycée d'ibn Khaldun à Djelfa, à savoir : la filière de langue étrangère (avec langue espagnol comme 3^e langue étrangère), celle scientifique et lettres. De manière aléatoire, par tirage au sort à partir de la liste de chaque classe. Comme présenté dans le

Filière Genre	Langue étrangère	Lettres	Scientifiques	Totale	Pourcentage
Filles	16	18	16	50	83.3%
Garçons	04	02	04	10	16.7%
Totale	20	20	20	= 60	100%

année secondaire les langues étrangères tableau si dessous

Tableau N°01 : nombre des participants à notre enquête

Etant donnée la nature de notre enquête on a estimé qu'il serait préférable de diviser notre questionnaire en deux parties, l'une devancera l'activité de l'éducation à l'altérité, et l'autre la succèdera, cherchant ainsi à comparer les conceptions faites par les élèves sur l'altérité avant et après, et à évaluer l'influence de l'activité sur eux, avec une question vérifiant l'existence de contenu semblable dans leur programme.

L'activité sous forme de visionnage d'une vidéo d'à peu près 18 minutes, s'est

Suivie d'un débat, présentant des jeunes de leurs âges, des quatre coins du monde, dans leurs quotidiens scolaires. Constitué de quatre parties, chacune concerne un pays, dans l'ordre suivant : l'Espagne, les Etats unis, le Canada, la Corée du sud. Un choix qui s'est fait en relation avec les langues de ces derniers, qui sont en effet les plus connus de nos jeunes apprenants à savoir :

l'anglais, l'espagnol, le français, et enfin le coréen. Chacun de ces passages présente une certaine étrangeté et une différence culturelle qu'on cherchait à faire connaître à nos jeunes apprenants, et avec quoi on espérait éveiller leur sens d'observation et de critique lors du débat qui s'en est suivi.

Dans l'objectif d'appuyer davantage notre recherche, on a procédé à un entretien directif auprès de dix enseignants de langues étrangères en 3ème année secondaire, qui a été structuré autour de questions semi ouvertes, cherchant à connaître le point de vue des enseignants sur l'altérité et sa présence ou son absence au programme éducatif algérien de manière générale et en 3ème année secondaire particulièrement. Tout en tentant de recenser le contenu de ces programmes. L'analyse qui a été faite à l'aide de « SPHINX », qui est un logiciel d'enquête

et d'analyse de données, offrant plusieurs assistance complète, de l'élaboration du questionnaire, à sa diffusion ou la saisie des données, jusqu'au traitement des données quantitative. Et offre un panel assez large de représentations graphiques, tout en étant très facile d'utilisation.

5. Résultats

Nos participants ont été questionnés sur le degré de différence ressenti envers l'autre, et si cette différence les dérange ou plutôt les attire, et ce avant l'activité de l'éducation à l'altérité. Ils ont été requestionnés après sur les mêmes sujets pour vérifier l'impact de la séance sur leurs représentations, les résultats recensés ont été croisés avec les filières, afin de saisir à la même occasion l'influence de l'orientation scolaire sur leurs rapport à l'altérité, et voici les résultats obtenus :

En quelle filière étudiez-vous :	A QUEL POINT L'AUTRE EST DIFFÉRENT DE VOUS				TROUVEZ-VOUS QUE LA DIFFÉRENCE ENTRE VOUS ET L'AUTRE EST :			
	ENO...	MOY...	PAS VRAI...	TOTAL	ENO...	MOY...	PRES... INEXI...	TOTAL
sciences	55%	35%	10%	100%	55%	40%	5%	100%
lettres	15%	60%	25%	100%	35%	50%	15%	100%
Langues étrangères	70%	25%	5%	100%	55%	40%	5%	100%
TOTAL	47%	40%	13%		48%	43%	8%	

Tableau N°02 : croisement entre filière et les questions sur l'acceptation de la différence

En quelle filière étudiez-vous :	LA DIFFÉRENCE DE L'AUTRE VOUS :		ACCEPTÉZ-VOUS CETTE DIFFÉRENCE ?	
	DÉRANGE	ATTIRE	OUI	NON
lettres	10%	90%	95%	5%
sciences	5%	95%	100%	0%
Langues étrangères	0%	100%	95%	5%
TOTAL	5%	95%	97%	3%

Tableau N°03 : croisement entre filières et les questions sur le degré ressenti de la différence

Comme présenté dans les tableaux ci-dessus, nos participants sont plus attirés que dérangé par la différence de l'autre, ce qui peut être expliqué par leur jeune âge et toute leur curiosité, étant une génération qui a toujours connu Internet, ce qui a fait qu'ils ont grandi et évolué autour de tout ce qui est étranger. Ils éprouvent néanmoins une certaine distance envers cet autre, et manifestent des représentations à effet de contraste, puisque la plupart d'entre eux, surtout ceux en filière scientifique et langues étrangères, considèrent que l'autre est énormément différent d'eux.

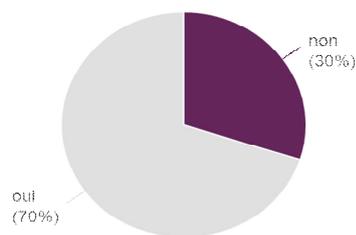
En comparant les deux contenus collectés, nous avons constaté qu'après avoir exposé les apprenants à une altérité plurielle, leur vision sur l'altérité s'est modifiée, Ce qui justifie l'importance de l'éducation à l'altérité. Et que ceux en filière de langue étrangère et celle scientifique sont plus ouvert envers cet autre.

Pour mieux s'informer sur la prise en considération de l'altérité par les enseignants comme parle programme des langues étrangères, on a posé la question aux élèves et voici leurs réponses :

Tableau N°04 : l'avis de nos participants sur la présence de l'altérité dans leurs programmes.

Auparavant, au lycée, avez-vous déjà appris quelque chose de nouveau sur d'autres cultures ?

si oui, dans quelle matière?



	N	%
anglais	24	57%
espagnol	14	33%
français	9	21%
histoire-géo	4	10%
arabe	2	5%
science	1	2%
TOTAL	42	100%

Tableau N°05 : réponses des enseignants sur la présence de l'altérité dans le programme des LE.

Le contenu du programme de 3^{ème} année secondaire, contient-il des notions de l'altérité en générale et l'altérité culturelle en particulier ?

	N
Non	7
oui	1
Très peu , à l'oral généralement et par un effort personnel	1
Très peu voire insuffisant, les supports sont mal choisi contrairement aux themes	1

Les réponses à cette question nous ont amené à constater le ressentie nos participants, d'une insuffisante mais existante présence de l'altérité, dans le cursus scolaire et sa quasi-absence en classe

de français en comparaison avec celle d'anglais et d'espagnol, ou de d'autres matières en dehors des langues étrangères.

Les enseignants quant à eux sont partagés sur l'efficacité du manuel à

véhiculer les cultures d'autrui et à instruire le respect de l'autre et sa différence. Certains affirment que la composante culturelle n'est pas écartée dans le manuel scolaire, surtout en ce qui concerne le manuel d'anglais, avec la compétence interculturelle inclut. D'autres, au contraire, estiment une totale absence de cette composante et une réelle négligence dans le manuel scolaire, ils considèrent que les textes littéraires sont choisis plus pour leur valeur linguistique.

L'analyse des résultats de notre questionnaire, confirme donc la quasi absence de l'autre ainsi que des concepts tel que la décentration, l'acceptation, la tolérance, la différence...etc. dans le quotidien scolaire de nos élèves, ou du moins une présence superficielle et non exploitée. Malgré le fait que la majorité des profs qu'on a interviewé, sont conscients de la nécessité d'accorder davantage de place à l'autre en classe de langue étrangère, ils réalisent que ce n'est pas aussi évident que ça en a l'air sur le terrain, d'un point de vue académique ou logistique. À cause du niveau des apprenants en langue étrangère, qui empêche l'enseignant d'envisager cette dimension, et l'oblige à la même occasion de se concentrer sur l'aspect le plus pratique qui est l'objectif linguistique d'un côté, et le manque des moyens adéquats, très limités voire inexistant à ce genre d'activité.

Nos participants ont certes démarré l'expérience avec des représentations de l'altérité plutôt positives, mais leurs expressions montraient un rapport superficiel en amont, alors qu'en post expérience, ils ont développé de l'intérêt

vis-à-vis de cet autre. Le nouveau et l'inconnu les intéressent et suscitent leur curiosité, ce qui nous permet ainsi de confirmer notre hypothèse selon laquelle exposer les jeunes apprenants à une altérité en incluant l'autre, permet une disposition favorable à l'égard de ce dernier, et réduit ainsi les stéréotypes et les représentations toutes faites.

Plus ils sachent sur l'autre plus leur vision change, mais c'est effectivement à nous qu'incombe la tâche de faire en sorte qu'elle change vers la direction voulu, en les protégeant de toute sorte d'adoration exagérée qui conduit à l'imitation aveugle, ou au contraire à la méprise totale qui conduit aux comportements haineux. Un équilibre certes difficile à atteindre en classe mais impossible pour le jeune ado tout seul face à son écran. Alors qu'en partageant ces découvertes en classe avec un enseignant maîtrisant le sujet et ses camarades, il pourra mieux appréhender l'autre, mieux le cerner. C'est pourquoi intégrer ce volet de l'altérité dans leur cursus scolaire serait de l'ordre du nécessaire.

Après avoir exposé les élèves à différentes séquences portant sur le quotidien scolaire de jeunes étrangers, qui leur a permis d'affronter à la fois l'altérité linguistique, culturelle, et conceptuelle, et après avoir répondu aux questionnaires, nos participants n'ont pas manqué de faire des commentaires lors du débat qui s'en est suivi. Ils ont pu faire certaines remarques concernant les séquences visionnées, entre autres le fait qu'il existe une différence entre ce qu'il sache antérieurement sur la vie des coréens de par les films et les séries,

et ce qu'ils ont vu lors de l'activité, qui se rapproche plus de leur vraie vie. Ils ont aussi souligné leurs points communs à ces élèves étrangers, dans le côté vestimentaire, ainsi que comportementales concernant le fait qu'en cour de récréation, il n'y avait pas forcément des groupes mixtes comme ils croyaient et qu'il existe une certaine bienséance dans laquelle ils se reconnaissent.

Ils ont également mis le point sur les différences qui les séparent, qu'elles soient d'ordre ethnique ou culturelle, parmi elles : la convivialité au Canada, la variété des origines en Amérique contrairement au cas chez nous, et surtout le fait que eux ils ont la chance de participer à des échanges linguistiques, qui n'est pas le cas pour eux.

Les trois manuels souffrent également de la non-actualisation de leurs contenus, un véritable frein dans l'avancement du processus de la rencontre à l'altérité, qui nécessite une permanente mise à jour. Néanmoins celui de l'anglais reste mieux acclimaté au concept que les deux autres, spécialement celui du français, qui n'implique nullement l'autre à aucun niveau. Quoique le manuel reste qu'un

Support certes, mais c'est presque le seul lien entre l'élève et l'altérité en classe de langue, c'est pourquoi recourir à d'autres moyens multimédias permettra de remédier aux lacunes de ces livres et d'actualiser régulièrement les contenus, en plus de la participation active des jeunes apprenants à leur propre cours, ce qui ne fera qu'accentuer leur contribution.

6. Conclusion

L'autre fait sans nul doute partie de notre identité, c'est pourquoi sans lui on reste incomplet, « il est différent de moi, donc je suis différent de lui, donc j'existe ». (Charaudeau, P, 2005, 01). Cette prise de conscience provoque chez nous deux sortes de processus, l'attraction vers l'autre ou paradoxalement le rejet de l'autre. Dans les deux cas, la différence de l'autre nous intéresse, nous fascine et on doit vivre avec, alors pour le bon fonctionnement des relations futures de nos jeunes apprenants à l'altérité on se doit d'améliorer ce volet dans leurs études. Une finalité éducative qui suppose que soit pleinement reconnue la singularité individuelle et que soient pris en compte les multiples facteurs de différenciation qui la composent : différenciation psychologique, mais aussi linguistique, culturelle, sociale, etc.

Il est de ce fait impératif de les préparer à être des adultes ouverts d'esprit et indulgents, les aider à accepter et à dépasser les limites de la différence, à savoir gérer les situations de rencontre avec cette altérité tout en restant fidèle à eux-mêmes. L'objectif est donc de diminuer l'écart entre tout à chacun au travers d'une meilleure connaissance mutuelle, et non pas de mimétisme aveugle. Il faut saisir la dynamique de ses communications et arriver à maintenir le juste milieu entre ouverture et fermeture, qui est en soi un sérieux défi à dépasser.

Questionner la présence de l'altérité dans le programme des langues étrangères en 3^{ème} année secondaire n'est qu'une étape pour tâter la possibilité de son

inclusion et surtout d'agir en conséquence de façon à penser le rôle de l'autre et sa participation lors de ce processus éducatif. Cependant, notre réflexion place un bémol sur la gestion de l'enseignement de cette altérité dont l'adhésion totale et non étudiée influence la vie sociale de nos jeunes apprenants.

Puisque contrairement aux élèves des pays développés qui privilégient d'un système scolaire leur permettent l'échange scolaire, et linguistique, leur ouvrant les portes de la découverte de l'autre et de sa différence culturelle, de la façon la plus directe qui soit. Nos jeunes n'ont que les vulgaires manuels scolaires qui ne reflètent nullement la réalité de l'autre, et qui ne permettent aucune interaction véritable. C'est pourquoi y remédier sera de l'ordre de l'urgence, et ce même si ce n'est qu'à travers le virtuel, qui s'avère aussi efficace de point de vue d'éveil de l'intérêt.

7. Liste Bibliographique :

Abdallah-Preteille, M. (1997). « Pour une éducation à l'altérité », revue des sciences de l'éducation, volume 23, n°01.

BEACOO, J-C. (2018), L'Altérité en classe de langue : Pour une méthodologie éducative, Les éditions Didier, Paris.

Briançon, M. (2019), Le sens de l'altérité en éducation : Enjeux, formes, processus, pensées et transferts, volume (4), ISTE éditions, Londres, Angleterre.

Buber, M. (2016). « Au commencement était : Libres extraits de je et tu ». Revue de La Découverte.

Charaudeau, P. (2005), « L'identité culturelle entre soi et l'autre », Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, consulté le 12 mars 2022 sur le site

de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-soi-et.html>

Djouder.H. (2020). « perspectives pour un enseignement de l'altérité », Gerflint, n° 28.

Ferréol, G. et Jucquois, G. (dir.). (2003). Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles. Paris : Armand Colin/VUEF.

Gaouaou, M. (2009). « L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures ». Synergie Algérie (4).

Lucette, C et Burkhard, M, (1996), la pédagogie des rencontres interculturelles, anthropos, Paris-France.

Matthey, M et Simon, D (2009), « Altérité et formation des enseignants : nouvelles perspectives », lidil, n°39.

Ménard, L (2021), Les défis de l'altérité suite au colloque : Relever les défis de l'altérité dans l'enseignement supérieur qui a eu lieu en juin 2017 à Grenoble, Éditorial, n°04.

Mengstie, S, (2011), « Constructions of "otherness" and the role of education: The case of Ethiopia », Journal of Education Culture and Society No. 2.

11